

---

## L'influence de la pharmacie et de la chimie françaises au Portugal au XVIIIe siècle : Nicolas Lémery

Sousa Dias, Rõcha Pita

### Abstract

The influence of French pharmacy and chemistry in Portugal in the 18th century : Nicolas Lémery.

*The earliest divulgators of the work of Lémery and of Moyse Charas in Portugal in the 18th century were D. Caetano, F. da Fonseca Henriques and J. Homem ae Andrade, but the most important was the frenchman Jean Vigier, established in Lisbon before 1682 and noted as the author of the Farmacopeia Ulissiponense. Yet another was M. Rodrigues Coelho. The considerable influence of Lémery made itself felt essentially in the area of practice.*

### Zusammenfassung

Der Einfluss der französischen Pharmazie und Chemie im 18. Jahrhundert in Portugal : Nicolas Lémery.

*Anfängliche Verbreiter der Werke von Lémery und Moyse Charas in Portugal waren vorerst D. Caetano, F. da Fonseca Henriques und J. Homem de Andrade, doch der wichtigste ist der Französe Jean Vigier gewesen, der sich in Lissabon vor 1682 niederliess und Verfasser insbesondere der Farmacopeia Ulissiponense ist. Noch ein anderer war M. Rodrigues Coelho. Der beträchtliche Einfluss von Lémery hat sich wesentlich auf praktischer Ebene fühlbar gemacht.*

---

### Citer ce document / Cite this document :

Sousa Dias, Rõcha Pita. L'influence de la pharmacie et de la chimie françaises au Portugal au XVIIIe siècle : Nicolas Lémery. In: Revue d'histoire de la pharmacie, 82<sup>e</sup> année, n°300, 1994. pp. 84-90.

doi : 10.3406/pharm.1994.3826

[http://www.persee.fr/doc/pharm\\_0035-2349\\_1994\\_num\\_82\\_300\\_3826](http://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1994_num_82_300_3826)

---

Document généré le 16/10/2015

# L'influence de la pharmacie et de la chimie françaises au Portugal au XVIII<sup>e</sup> siècle : Nicolas Lémery

**A**U XVIII<sup>e</sup> siècle, l'influence étrangère se fit sentir de façon très appréciable dans la littérature pharmaceutique portugaise. Celle de la pharmacie et de la chimie françaises notamment, et de Nicolas Lémery (1645-1715) tout particulièrement.

L'œuvre de ce dernier était déjà connue et circulait au Portugal vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Il est cité en 1697 dans *Polianteia medicinal*,<sup>1</sup> ouvrage de thérapeutique le plus populaire au Portugal dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et dont l'auteur, le médecin João Curvo Semedo (1635-1719), vulgarisa les médicaments chimiques parmi la communauté médicale portugaise. On trouva bien dans les manuscrits laissés par un certain Manuel Gonçalves, décédé en 1717, une traduction du *Novo Curso Quimico* de Nicolas Lémery<sup>2</sup>. Mais le *Cours de Chimie* ne fut jamais édité en portugais. Il n'en exerça pas moins, comme on le verra, une influence très marquée sur les principaux ouvrages pharmaceutiques publiés au Portugal dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>.

---

Manuscrit reçu le 20 avril 1993. Traduction du portugais par Ana Luisa Riquito.

---

1. João Curvo Semedo, *Polianteia medicinal, Noticias galénicas e quimicas*, Lisboa, Miguel Deslandes, 1697.

2. Outre une *Miscelânea farmacêutica* traduite du français, ainsi que des *Remédios de Madame Fouquet* en deux tomes et une traduction de la *Pharmacie théorique* (1660) de Nicolas Chesneau. Cf. Barbosa Machado. *Biblioteca Lusitana*, t. III, Lisboa, 1752, p. 280.

3. Pour une analyse plus détaillée de la littérature pharmaceutique de cette période, cf. J. P. Sousa Dias, *Inovação técnica e sociedade na Farmacia da Lisboa Setecentista*, thèse de doctorat polycopiée, Lisboa, Universidade de Lisboa, 1991.

## LES PREMIERS DIVULGATEURS DE LÉMERY ET CHARAS

La première pharmacopée portugaise est la *Farmacopeia Lusitana*<sup>4</sup> de D. Caetano de San António (?-1730), apothicaire du monastère de Santa Cruz de Coïmbre jusqu'à son transfert, entre 1704 et 1709, à Lisbonne, où il administra l'apothicairerie du monastère de S. Vicente de Fora. Bien qu'elle date de 1704, elle en était encore, dans cette première édition, pratiquement au niveau de la science et de la technique pharmaceutiques du XVI<sup>e</sup> siècle. Environ 40 % de ses formules provenaient de Mesué ou de l'Antidotaire Nicolas. À l'exception de quelques Portugais et Espagnols du XVI<sup>e</sup> siècle, elle ne s'inspirait que des auteurs classiques médiévaux ou de la Renaissance. Les médicaments chimiques s'y limitaient à une poignée de préparations.

En 1711, D. Caetano publia une deuxième édition de sa pharmacopée<sup>5</sup> où il affirmait inclure déjà la méthode de composition des médicaments de manière galénique et chimique. Quoique la structure des deux éditions soit identique, la différence entre elles est considérable, ce qui illustre bien l'effet qu'exerça sur Caetano son départ pour Lisbonne. Le premier chapitre de la seconde édition renferme toujours les définitions générales sur la pharmacie et les médicaments, mais les canons de Mesué sont remplacés par des citations de Moyse Charas (1618-1698) et de Nicolas Lémery. Le nombre de formules triple presque, atteignant les 1050, et leurs sources témoignent du changement intervenu. En effet, le nombre de formules de Mesué, très élevé dans la première édition, est réduit d'un tiers et l'Antidotaire Nicolas, auparavant en deuxième position parmi ces sources, est relégué en sixième position, un cinquième de ses formules n'ayant pas été reprises. Aux premiers rangs se trouvent désormais Lémery et Charas, qui fournissent ensemble 47 % des formules. L'ouvrage de Lémery le plus cité est sa *Pharmacopée universelle* (1697), tandis que le nombre des formules extraites du *Cours de Chymie* ne dépasse pas la demi-douzaine. De Charas, Caetano utilise la *Pharmacopée Royale galénique* (1672), probablement dans sa version latine<sup>6</sup>.

La même année que la 2<sup>e</sup> édition de la *Farmacopeia Lusitana*, Lémery est également cité dans l'*Apiarium medico-chymicum* (1711)<sup>7</sup>, un recueil d'observations médicales dû à Francisco da Fonseca Henriques (1665-

---

4. *Farmacopeia Lusitana Reformada método pratico de preparar os Medicamentos na forma Galénica com todas as receitas mais usuais*, Coimbra, Impr. de João Antunes, 1704.

5. *Farmacopeia Lusitana Reformada método pratico de preparar os Medicamentos na forma Galénica e Quimica*, Lisboa, Real Mosteiro de São Vicente de Fora, 1711.

6. Aux rangs suivants viennent des auteurs comme Johannes Zwelfer (1618-1668), Friedrich Hoffman (?-1675), Johann Schröder (1600-1664) et Joseph Duchesne, dit Quercetanus (1544-1609).

7. *Apiarium medico-chymicum, chyrurgicum & pharmaceuticum*, Amstelodami, ex officina Michaelis Diaz, 1711.

1731), médecin du roi Jean V et partisan des médicaments chimiques. C'est aussi vers cette époque que l'apothicaire José Homem de Andrade (1658-1716) traduisit et annota l'*Examen de Boticarios* (Burgos, 1632), de Frei Estebas de Villa<sup>8</sup>, auquel il ajouta de nombreux addenda où il se montrait bien renseigné sur la chimie pharmaceutique et sur l'œuvre de Charas et Lémery. Cet ouvrage ne fut cependant imprimé qu'en 1735<sup>9</sup>.

### JEAN VIGIER

Le principal divulgateur de l'œuvre de Lémery au Portugal fut un Français, Jean Vigier, qui s'établit à Lisbonne vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et publia une *Farmacopeia Ulissiponense* (1716), premier manuel de chimie pharmaceutique imprimé en langue portugaise.

Né à Espondeilhan, près de Béziers (Hérault), le 14 avril 1662, Jean Vigier mourut à Lisbonne en 1723. Son oncle, Pierre Donadieu, apothicaire de la reine D. Maria Francisca<sup>10</sup>, était un apothicaire alchimiste, qui se forma à Paris et fut examiné à Lisbonne en 1677. Il est possible que Lémery lui-même, établi à Paris depuis 1672 et ayant édité en 1675 le *Cours de Chymie* pour soutenir ses cours particuliers, ait été un des « maîtres Doctes et qui exercèrent dans la Cour de Paris en France » auprès desquels il s'instruisit. Vigier arriva à Lisbonne avant 1682, y exerça la pharmacie avec son oncle, mais finit par s'établir droguiste et fournissait toutes sortes de drogues, y compris les substances chimiques<sup>11</sup>.

Entre 1714 et 1718, il fit imprimer à ses frais quatre ouvrages médico-pharmaceutiques. En 1714, il publiait le *Tesouro apolineo, galénico, quimico, cirurgico, farmaceutico*, traité de thérapeutique dédié en grande partie aux médicaments chimiques. En 1715, il traduisait la *Cirurgia anatômica* de Leclerc. En 1716, paraissait la *Farmacopeia Ulissiponense* et en 1718 une *História das Plantas*. En récompense de la publication de ces ouvrages, le roi Jean V conféra à Vigier en 1711 l'« Ordem Militar de Cristo » et à son fils une pension de 40 000 réis.

---

8. Moine bénédictin espagnol, administrateur de l'apothicairerie du monastère de San Juan, à Burgos, décédé en 1660. Cf. J. M. López Piñero et al., *Diccionario historico de la ciencia moderna en España*, t. II, Barcelona, 1983.

9. *Examen de Boticários*, Lisboa, atelier de Manuel Fernandes da Costa, 1736.

10. D. Maria Francisca de Saboia (1646-1683) était française et, jeune fille, elle était connue sous le nom de Mademoiselle d'Aumale. Elle épousa en 1666 le roi portugais Alfonso VI et en 1668 son frère, le futur Don Pedro II.

11. Sur la biographie de Vigier et d'autres droguistes français installés au Portugal à la même époque, cf. J. P. Sousa Dias, « João Vigier e a introdução da Quimica Farmacêutica em Portugal », *Farmácia Portuguesa*, 43, (1987), 31-35, et « Um grupo socio-profissional setecentista de grande importancia na economia do medicamento : os droguistas », *Farmácia Portuguesa*, 54 (1988), 31-35.

La *Farmacopeia Ulissiponense*<sup>12</sup> fut le premier ouvrage en portugais qui traitât en profondeur les opérations intervenant dans la préparation des médicaments chimiques. Aussi peut-elle être considérée comme le premier traité de chimie pharmaceutique publié au Portugal, où elle occupe la même place que la *Palestra pharmaceutica* (1706) de Félix Palacios en Espagne. La première des cinq parties de l'*Ulissiponense* est une introduction générale à la pharmacie qui porte sur les définitions générales de l'art, l'action thérapeutique des médicaments, le choix et la récolte des simples, les principales opérations et formes pharmaceutiques. À l'exception de la section constituée d'un *Lexicon breve Farmaceutico* », cette introduction est présentée sous forme de questions et de réponses destinées à aider les pratiquants. Les parties suivantes concernent plusieurs aspects de la technique pharmaceutique et du formulaire. La plus importante est sans doute la cinquième, « qui contient plusieurs préparations des médecines chimiques les plus utilisées dans la Cour Lusitanienne ». Vigier y expose les principes et les techniques de la chimie pharmaceutique en s'inspirant surtout du *Cours de chymie* (1675) et de la *Pharmacopée universelle* (1679) de Lémery<sup>13</sup>.

Cette cinquième partie débute par l'étymologie, la définition et les principes de la chimie. Les quatre pages et demie à peine concernant les fondements théoriques sont une traduction littérale des premières pages du *Cours de Chymie*. Les principes chimiques de Vigier sont les cinq admis par Lémery, c'est-à-dire les trois éléments de Paracelse, le mercure ou esprit, le soufre ou huile et le sel, appelés principes actifs, et les principes passifs, deux des quatre éléments aristotéliens, l'eau et la terre. Après cette brève introduction, l'auteur décrit de façon détaillée les fourneaux et vases nécessaires aux préparations chimiques : cet exposé occupe deux fois plus d'espace que celui des considérations théoriques. Viennent ensuite la représentation des symboles des substances chimiques et une description des couvercles des récipients et des degrés de feu utilisés. Après cette introduction aux matériel et techniques du laboratoire chimique, Vigier, dans la section suivante<sup>14</sup>, explique la pré-

---

12. *Farmacopeia Ulissiponense, galénica e quimica, que contém os principios definições e termos gerais de uma e outra Farmácia*, Lisboa, Pascoal da Silva, 1716.

13. Après la cinquième partie, la *Farmacopeia Ulissiponense* présente trois textes concernant des matières médicales exotiques : un « tratado das virtudes, e descrições de diversas plantas, e partes de animais do Brasil e das mais partes da América, ou India Ocidental, de algumas do Oriente descobertas no ultimo século, tiradas de Guilherme Piso, Monardes, Clusio, Acosta, e de outros », un bref index latin des plantes américaines dont l'auteur était le médecin marseillais Joseph Donato de Surian et un « Vocabulário Universal, Latino e Português, de todos os nomes dos simples, assim dos antigos, como dos que ultimamente se descobriram na India Oriental, e Ocidental, ou Brasil ».

14. Intitulée « Várias preparações das medicinas Quimicas mais usadas nesta Corte Lusitana ».

paration des quarante-neuf médicaments les plus recherchés au Portugal. Enfin, la cinquième partie se termine par une section sur les indications thérapeutiques et la posologie des médicaments d'après Lémery<sup>15</sup>.

### MANUEL RODRIGUES COELHO

L'œuvre de Lémery influença également de manière décisive Manuel Rodrigues Coelho (1687- ?), auteur de la *Farmacopeia tubalense* (1735)<sup>16</sup>, traité et formulaire pharmaceutique le plus utilisé et répandu au Portugal jusqu'environ la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La première partie de cette pharmacopée débute par une introduction sur la composition de la matière qui oppose les cinq principes des philosophes chimiques aux quatre éléments péripatéticiens. Elle se rapporte aux différentes opérations pharmaceutiques, y compris des opérations chimiques telles que la distillation, la calcination l'incinération et intègre des monographies sur les drogues, dont soixante d'origine minérale. La deuxième partie concerne les médicaments composés et tout un chapitre en est consacré aux instruments nécessaires dans un laboratoire chimique : les fourneaux, les couvercles des récipients, les degrés de feu et les vases.

Dans le choix de ses formules, l'auteur se fonde principalement sur Nicolas Lémery : 314 recettes sont extraites de sa *Pharmacopée universelle* et 36 de son *Cours de Chymie*. Lémery est ainsi l'auteur de 36 % des formules de la *Tubalense* et la *Pharmacopea regia* de Charas fournit 40 formules<sup>17</sup>.

### CONCLUSIONS

Les ouvrages auxquels nous venons de faire référence démontrent que l'influence de Lémery au Portugal se fit sentir surtout au niveau pratique. Les différents auteurs qui s'intéressèrent à lui s'occupèrent peu de son orientation théorique sur la constitution de la matière et des réactions chimiques ; ils se bornent à aborder ces aspects dans de petits textes introductifs. Ce fut surtout comme source d'information sur les techniques de préparation des médicaments chimiques que Lémery attira les auteurs portugais.

---

15. Tratado Geral das virtudes dos remédios quimicos, as doses, ou quantidades que se podem dar segundo N. Lémery ».

16. *Farmacopeia tubalense quimico-galénica, primeira e segunda parte*, Lisboa, atelier de António de Sousa da Silva, 1736.

17. Zwelfer fournit 106 formules (11 % du total) et Johann Helfrich Jüngken 90 (9 % des recettes).

Son œuvre demeura très importante dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1758, Sachetti Barbosa, un des médecins portugais les plus illustres de son temps, affirmait toujours qu'à la formation chimique d'un médecin suffisaient « les enseignements de Lémery et de Freind en ce qui concerne la mécanique des opérations et ceux de Boerhaave en ce qui concerne les principes et procédés »<sup>18</sup>.

L'auteur chimique prédominant dans les bibliothèques des apothicaires vers 1769-1770, comme dans celles des médecins, restait toujours Lémery. Les inventaires de trente-quatre bibliothèques d'apothicaires dressés ces années-là<sup>19</sup> confirment que l'unique ouvrage spécifique de chimie qui eût alors une certaine représentativité était précisément le *Cours de Chymie* de Nicolas Lémery, dont on trouve huit éditions italiennes et espagnoles. Lémery était le seul auteur chimique présent aussi bien dans les bibliothèques des principales villes que dans celles de province<sup>20</sup>. La version du *Cours de Chymie* la plus populaire parmi les apothicaires portugais était la traduction castillane de Félix Palacios y Baya (1677-1737), *Curso quimico, escrito en el idioma francés por Nicolas Lémery*, éditée à Madrid en 1721 ; cinq des huit exemplaires déjà mentionnés faisaient partie de cette édition. La *Palestra pharmaceutica chymico-galenica*, également de Palacios, était aussi très appréciée ; cet ouvrage, dont on retrouve quatorze exemplaires, joua un rôle capital dans la diffusion de la chimie pharmaceutique dans la péninsule au cours des trois premières décennies du siècle. Outre Lémery, les bibliothèques possédaient des ouvrages d'autres auteurs chimico-pharmaceutiques français : Jean Béguin<sup>21</sup>, Nicaise Lefèvre (1610-1669)<sup>22</sup> et Moïse Charas<sup>23</sup>.

À la différence de l'influence de Lémery, très répandue au Portugal, la langue française restait peu connue des apothicaires portugais. Le latin était l'idiome grâce auquel on consultait toute la littérature technique des

---

18. João Mendes Sachetti Barbosa, *Considerações médicas doutrinarias*, Lisboa, 1758, p. XXIX et XXXI.

19. Lisboa, Arquivo Nacional da Torre do Tombo, Real Mesa Censória, Catálogos das Bibliotecas Particulares, n<sup>os</sup> 100, 307, 606, 792, 884, 1180, 1197, 1210, 1232, 1259, 1290, 1418, 1473, 1512, 1523, 1525, 1553, 1728, 1873, 1963, 1998, 2117, 2127, 2531, 2612, 2643, 2843, 2908, 2956, 2965, 2972, 2977, 3003, 3054 e 3066. Ces inventaires font partie d'un total de 3 300 envoyés à la « Real Mesa Censória » selon les dispositions d'un édit du 10 juillet 1769. Les huit catalogues des bibliothèques des apothicaires de Lisbonne et le rapport qu'en fait la censure ont été étudiés par J. P. Sousa Dias, *Inovação técnica e sociedade na Farmácia da Lisboa setecentista*, Lisboa, 1991.

20. Éditions de Venise, 1699, de Bologne, 1700, de Saragosse, 1710 et de Madrid, 1721. Un exemplaire de la *Pharmacopée universelle* apparaît également (Venise, 1742).

21. *Tyrocinium chymicum*, édition de Wittenberg, 1650.

22. *Traité de la chymie*, édition de Genève, 1684.

23. *Pharmacopoea regia*, édition de Genève, 1684.

États allemands et de l'Europe centrale, de la Suisse, de l'Angleterre et des Pays-Bas et même celle qui venait de France et d'Italie<sup>24</sup>. Les auteurs qui connaissaient le français furent fréquemment l'objet de commentaires, ce qui est symptomatique de l'ignorance dans laquelle les Portugais se trouvaient en langues étrangères. Ainsi, d'après Cavaleiro de Oliveira l'apothicaire José Homem de Andrade (1658-1716) savait le latin, l'italien et le français<sup>25</sup> et Barbosa Machado, faisant référence à Manuel Gonçalves Teixeira (?-1717), affirme qu'il maîtrisait très bien les langues latine et française<sup>26</sup>. Dans ces conditions, on pourrait qualifier l'apothicaire João Freire de Andrade de véritable polyglotte, car il possédait dans sa bibliothèque plusieurs grammaires et dictionnaires de langue portugaise, latine et française.

José Pedro SOUSA DIAS  
Universidade de Lisboa  
Faculdade de Farmácia  
Avenida das Forças Armadas  
1600 Lisboa, Portugal

João Rui ROCHA PITA  
Universidade de Coimbra  
Faculdade de Farmácia  
Rua do Norte  
3000 Coimbra, Portugal

#### SUMMARY

*The influence of French pharmacy and chemistry in Portugal in the 18th century: Nicolas Lémery.* — The earliest divulgators of the work of Lémery and of Moyse Charas in Portugal in the 18th century were D. Caetano, F. da Fonseca Henriques and J. Homem de Andrade, but the most important was the frenchman Jean Vigier, established in Lisbon before 1682 and noted as the author of the *Farmacopeia Ulissiponense*. Yet another was M. Rodrigues Coelho. The considerable influence of Lémery made itself felt essentially in the area of practice.

#### ZUSAMMENFASSUNG

*Der Einfluss der französischen Pharmazie und Chemie im 18. Jahrhundert in Portugal: Nicolas Lémery.* — Anfängliche Verbreiter der Werke von Lémery und Moyse Charas in Portugal waren vorerst D. Caetano, F. da Fonseca Henriques und J. Homem de Andrade, doch der wichtigste ist der Franzose Jean Vigier gewesen, der sich in Lissabon vor 1682 niederliess und Verfasser insbesondere der *Farmacopeia Ulissiponense* ist. Noch ein anderer war M. Rodrigues Coelho. Der beträchtliche Einfluss von Lémery hat sich wesentlich auf praktischer Ebene fühlbar gemacht.

---

24. À l'exception des livres imprimés en Espagne, la plupart des ouvrages importés de l'étranger étaient en latin. Les bibliothèques d'apothicaires des années 1769-1770 que nous connaissons ne possédaient aucun ouvrage en anglais ou allemand et ceux en français et italien y étaient rares.

25. A. S. Carvalho. *Médicos e Curandeiros*, Lisboa, 1917, p. 24-25.

26. Barbosa Machado, *op. cit.*, t. III, Lisboa, p. 280.